

LES HORACES ET LES CURIACES

De Bertolt BRECHT

Traduction originale Véronika von Schenck



CIE DIES IRAE
Création 2013 / 2014

Résidence à l'espace Jeliote / Théâtre d'Oloron Sainte-Marie
du 10 au 20 décembre 2012

Avec le soutien de l'Office Artistique de la Région Aquitaine

Walter Benjamin : « Il n'y a aucun témoignage de la culture qui ne soit également un témoignage de la barbarie. » (in *Thèses sur la Philosophie de l'Histoire.*)

LES HORACES ET LES CURIACES

La Légende

L'histoire des Horaces et des Curiaces racontée par Tite-Live (*Histoire de Rome depuis sa fondation*, Livre I) se situe entre le mythe et l'histoire : la bataille de Rome contre Albe La Longue aux alentours de 670 avant Jésus-Christ. La légende retiendra que pour arrêter les hostilités, les parties en présence choisissent de désigner trois champions parmi leurs rangs qui devront s'affronter en duel. C'est de cet épisode que naîtront des œuvres artistiques dont la plus connue est *L'Horace* de Corneille et *Le Serment des Horaces* peint par David.

Au cours de ces trois duels, les deux premiers Horaces sont tués et malgré cela le troisième d'entre eux remportera la victoire. Prenant la fuite, il épuise ses ennemis blessés au combat et tue les trois Curiaces. Le dernier épisode du mythe – dont Corneille tire l'argument tragique de sa pièce – raconte comment l'Horace, vainqueur, tue sa sœur, amoureuse d'un Curiace, pour laver l'honneur de sa famille. Ce dernier n'apparaît pas dans la pièce de Brecht qui utilise le mythe plus qu'il ne cherche à le raconter.

La Pièce de Brecht

En effet, l'argument de son texte apparaît volontiers comme l'affrontement entre une puissance militaire envahissante et un peuple paysan et ouvrier :

« *Chœur des Curiaces* :

*Livrez vos huttes, vos champs et vos outils, sinon
Nous vous submergerons par une telle puissance militaire
Qu'aucun de vous ne pourra en réchapper.*

Chœur des Horaces :

*Les rapaces arrivent ! Ils submergent
Notre pays par une prodigieuse puissance militaire. Ils consentent
A nous laisser la vie, si nous leur livrons
Ce dont nous avons besoin pour vivre.
Pourquoi
Craindre la mort, et pas
La faim ?». Extrait du prologue.*

Pour certains (André Gisselbrecht, traducteur de Brecht), B. Brecht utilise le mythe autant pour dénoncer la future conquête menée par les nazis (il écrit en 1934) que pour démonter les ressorts de la guerre en général.

Les Horaces et les Curiaces est une des cinq pièces que Bertolt Brecht qualifie de « pièces didactiques ». « Un point de départ pour la conception des pièces didactiques a été le scepticisme radical de Brecht à l'encontre de la pratique du théâtre bourgeois, qu'il trouvait sclérosée et dépassée. Face aux nouveaux médias, cinéma et radio, il ne voyait de chance de survie pour le théâtre que si celui-ci s'engageait dans de nouvelles voies »¹.

Le théâtre se constitue, selon Brecht, d'un spectateur passif et contemplatif et d'un acteur actif. Le projet spécifique des pièces didactiques est de créer des œuvres jouées non pas tant pour être vues par un public que pour faire vivre à ceux qui la jouent une expérience riche d'enseignements. Le théâtre doit être autant représentation qu'action pour celui qui le fait. Le parti pris est radical mais prend tout son sens dans l'invention d'un théâtre qui se pense

¹ N.d.T. V. von Schenck.

comme acte social et fondateur. Il entend être joué par de jeunes profanes et c'est en cela que les pièces didactiques sont aussi qualifiées de « pièces pour écoliers ».

Si les acteurs découvrent par le jeu ce qui leur permettra de changer le monde réel, le spectateur potentiel aura lui aussi une chance de devenir actif au sortir de la représentation :

« La chance du théâtre se trouve dans la suppression du point de vue du consommateur; le théâtre aura un avenir s'il rend le spectateur actif : mais cette chance restera lettre morte si ce que vit le spectateur n'ouvre pas la possibilité qu'il devienne également actif dans la réalité; sinon le théâtre ne sera pas capable d'assumer sa fonction. Brecht a entrevu cela dès 1930 ». ²

Dans la foulée, il évoque aussi certains aspects du « théâtre épique » devant être pris en considération pour les pièces didactiques. Il insiste pour dire que les effets de distanciation y sont tout aussi importants que la compréhension intellectuelle de la pièce et « qu'un style de jeu libre, naturel et personnel » des acteurs.

Le corps du texte

Le texte de Brecht est constitué de trois grandes parties figurant trois batailles. Le texte introductif, que nous qualifierons de prologue, présente les belligérants et la distribution de leurs armes. Si l'auteur choisit les Horaces et les Curiaces pour aborder le sujet guerrier c'est sûrement parce qu'il figure trois corps d'armées par trois « corps » d'acteurs : trois personnages dans chaque camp s'affrontent tour à tour, la bataille devient duel sur la scène :

- la bataille des archers
- la bataille des porte-lances
- la bataille des porte-glaives

Il y a peu de dialogue proprement dit : le texte des personnages est le récit de leurs actions. Dans le même temps, ils s'adressent à leurs chefs que B. Brecht nomme les chœurs. Il convient ici de préciser que B. Brecht a introduit des chœurs de femmes qui commentent l'action et s'adressent elles-aussi aux guerriers. Brecht tient à mettre en valeur les femmes et leur rôle : les femmes du camp Horace remplacent les hommes aux champs et aux ateliers alors que les femmes des Curiaces décident simplement de les attendre. Le point de vue de Brecht est clair : la place de la femme chez les puissants n'a pas la même valeur que dans la société des ouvriers et des paysans.

On ressent dans les indications scéniques l'influence du théâtre chinois à travers la schématisation des éléments scéniques et de la musique. Les trois corps d'armées sont représentés par trois personnages dans chaque camp, le décor est symbolique, les acteurs portent sur leurs épaules des drapeaux :

« Les chefs de guerre représentent en même temps leurs armées. Suivant une coutume du théâtre chinois, les bataillons peuvent être figurés par de petits drapeaux fichés sur une armature en bois que les généraux portent sur leurs épaules, derrière la nuque. » *Indications scéniques.*

Les Horaces et Les Curiaces de B. Brecht est un outil pour le théâtre extrêmement riche.

Il nous ouvre à une réflexion sur la guerre déclenchée par des conquérants et supportée par des résistants qui remporteront la victoire par la ruse et l'invention (là encore le choix du

² Citation de Jan Knopf: Manuel brechtien, théâtre, Stuttgart, édition Metzler, 1984, p.424.

mythe n'est pas fortuit). C'est un vrai discours politique qui est là porté par l'art dramatique tel que B. Brecht l'envisage dès la première moitié du XXème siècle.

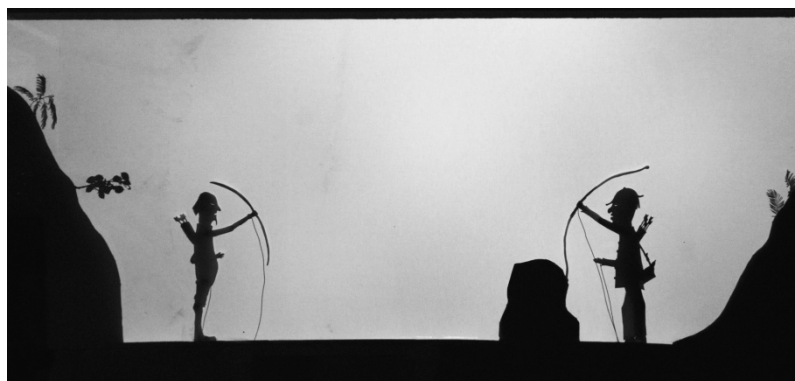
Son projet est à la fois expérimental et provocateur : comment jouer un théâtre qui se passe de spectateur, puiser dans le mythe antique et emprunter les éléments d'une esthétique venue d'Asie ?!

Les Horaces et Les Curiaces est une pièce musicale pour Brecht et il cherchera pour cela plusieurs collaborateurs. Mais il ne parviendra pas à la monter de son vivant et la première représentation aura lieu en 1958 à l'institut des sciences musicales de Halle.

La création ne remporta que peu de succès et la pièce a été très peu montée. Pourtant, permettons de dire ici qu'on rapporte que le philosophe Walter Benjamin aurait dit qu'elle était « la pièce didactique la plus accomplie de Brecht ».



Résidence TNT-manufacture de chaussures. Octobre 2011



Détail du théâtre d'ombres

NOTES DE MISE EN SCENE (sur une idée originale de Matthieu Langlais)

Le théâtre d'ombres

La figuration des corps d'armées dans la bataille est réduite à un corps pour chaque bataillon : alors si Brecht ne propose pas un théâtre d'ombres, il nous entraîne naturellement à emprunter cette voie : il décide, dans sa radicalité, de concevoir un théâtre de symboles et d'inventer un « spect-acteur » qu'il veut actif contre un théâtre consumériste et simplement contemplatif. L'imaginaire du spectateur devra être résolument actif.

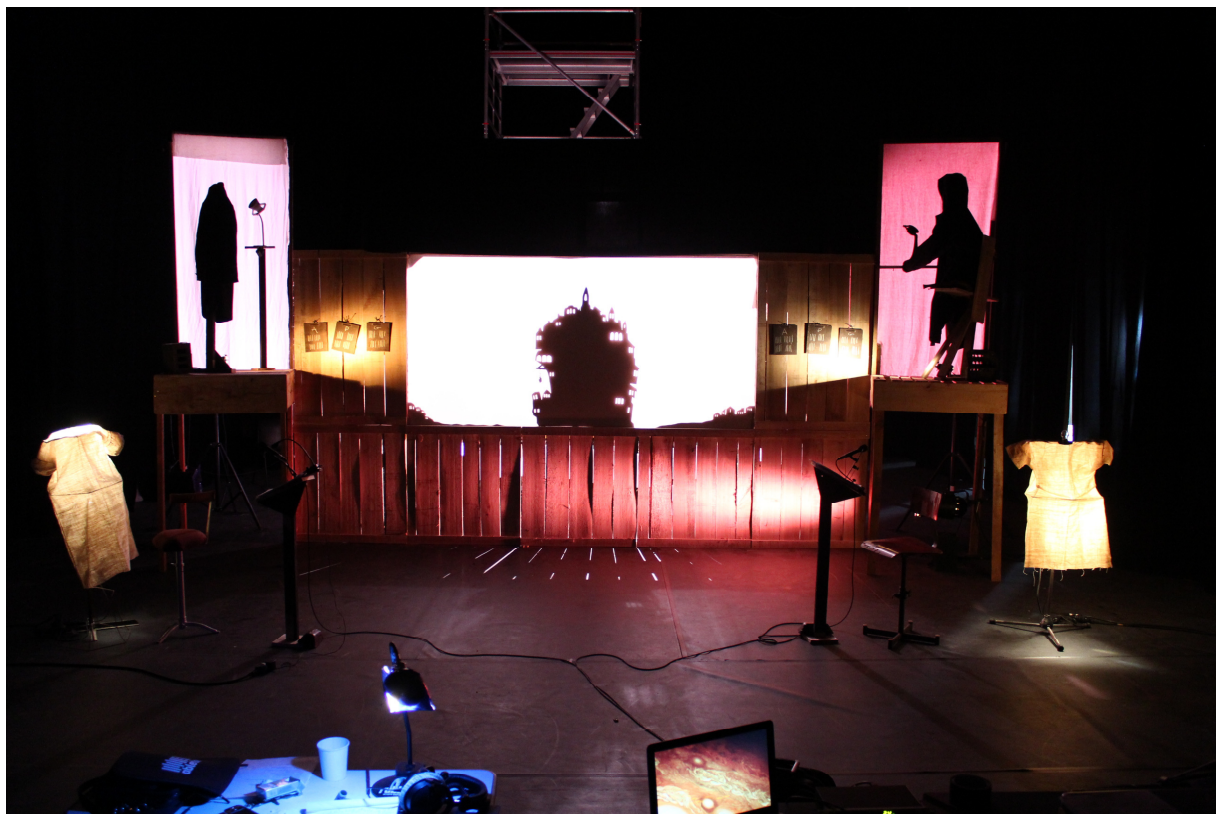
Le théâtre d'ombres dans sa simplicité scénographique et sa gestuelle entraînent immédiatement le spectateur à forger ses propres images et à inventer sa propre réflexion.

Trois points de vue s'offrent à nous :

Tout d'abord un drap tendu derrière lequel deux acteurs donnent vie aux actions du récit en manipulant les profils des guerriers Horaces et Curiaces.

Devant eux deux texteurs donnent leurs voix à chacun des camps.

En troisième lieu, des tréteaux surplombant la scène de part et d'autre du théâtre d'ombres symbolisent les chœurs : les quartiers généraux des deux armées.



Résidence TNT-manufacture de chaussures. Mai 2012

La chambre d'enfant

Ce dispositif est le monde onirique de l'enfance : les voix des auteurs sont ceux d'un enfant et les ombres sont comme la projection des images qu'il se fait du récit. Dans cette proposition, on ne s'adresse pas directement au public : on propose aux spectateurs d'ouvrir le voile sur une représentation intérieure.

Est-ce que l'on va contre l'utopie de B. Brecht du « théâtre joué sans public » ? Peut-être pas dans la mesure où justement, cette rêverie qu'on offre au public ne répond pas aux canons habituels qui définissent la représentation théâtrale.



Résidence TNT-manufacture de chaussures. Octobre 2011 : un auteur

La musique

« On peut se passer de musique et n'utiliser que des tambours. Au bout d'un moment, les tambours auront un effet monotone, mais qui ne doit pas durer. » *Indications scéniques*.

Pourtant, nous avons vu plus haut que B. Brecht voulait que la pièce soit musicale ; et il nous dit là qu'on peut se passer de musique, tout en nous indiquant des tambours ! Souhaite-t-il un théâtre accompagné de percussions ? Nous ne cherchons pas à retrouver l'ambiance sonore d'un théâtre venu d'Asie, ni à emprunter les rythmes d'une musique martiale. Le champ des possibles reste ouvert dans tous les cas. La profondeur d'imaginaire des ombres ne saurait se passer d'un rythme et d'une musique : le rythme qui organise la succession des scènes et celui du texte à dire. Des instruments à cordes viennent parfaire cette profondeur, cet « arrière plan » qui s'ouvre dans les mouvements simples des ombres derrière l'écran.

En parallèle, si la voix des auteurs est organiquement présente sur scène, celle des chœurs des hommes et des femmes sera enregistrée, reflétant l'espace plus lointain où ils sont censés se situer.

La musique est partie prenante de l'esthétique globale du projet. Elle n'accompagne pas, elle raconte plus qu'elle ne soutient l'action : les projets de DIES IRAE ont toujours été portés par la volonté de ne pas considérer la musique et le texte comme deux arts qui s'accompagnent l'un l'autre mais qui créent ensemble l'univers de la scène.

Sensibilisation et Ateliers

A travers cette pièce didactique, nous nous trouvons devant l’outil idéal, pour remettre le théâtre au cœur de la cité.

Afin de rester fidèle à l’esprit de Brecht, à savoir ne pas être seulement dans un projet consumériste, mais dans un réel échange avec la population locale.

C’est pourquoi nous pensons qu’il serait judicieux d’organiser des ateliers en milieu scolaire et/ou avec des amateurs autour de deux axes : celui du jeu avec le théâtre d’ombres et de la scénographie spécifique qui en découle. En effet, le théâtre d’ombres demande à la fois une rigueur et une invention qui ne sont pas propre au théâtre « classique » en général. Enfin, comme nous l’avons vu plus haut, Bertolt Brecht entend inventer un genre par les pièces « didactiques » :

« un théâtre pour ceux qui le font serait-on tenter dire. »

L’équipe de création

Idée originale, scénographie, manipulation

Manipulation, construction

Texteurs (voix des ombres)

Musique

Lumière

Direction d’acteurs

Les chœurs (en cours)

Matthieu Langlais

Martin Sadran

Benjamin Ducroq, Valérie Abril

Benjamin Ducroq, Philippe Libier

Françoise Libier

Matthieu Boisset

Guillaume Méziat, Jean-Marc Desmond

Stéphanie Cassignard



DUREE DU SPECTACLE : environ 1heure.

PRODUCTION

- DIES IRAE

- TNT-manufacture de Chaussures

Avec le soutien du Conseil Général de la Gironde,
Du Conseil Régional d'Aquitaine.

CONTACT

DIES IRAE

B.P. 800 28

33 037 Bordeaux cedex

Email ciadiesirae@free.fr

Site Web : <http://ciadiesirae.free.fr>

Tel 06 62 29 92 95 / Matthieu Boisset

Tel 06 13 03 52 13 / Benjamin Ducroq

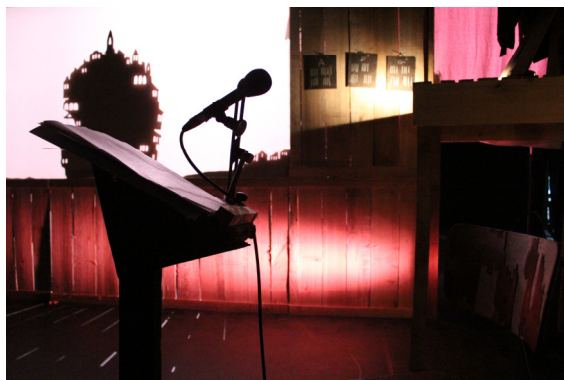
Licence 2-1014621

FICHE TECHNIQUE :

- **Montage : un service le matin**
- **Jeu : 2 représentations (après-midi et soirée)**
- **Structure scénographique autonome : Plateau minimum : 7 x 7**
- **Eclairage et sonorisation en fonction du lieu d'accueil**
(Matériel en partie fourni par la compagnie)
- **Jauge maximale : 250 personnes**

PRIX DE VENTE : 2 500 € TTC.

Hébergements et défraiements pour 7 personnes.



Crédit Photographique : Catherine Caillé.